



Ed. Resp. J-C LECLERCQ  
57 ch de Tournai 7520 R-C  
Paraît 4 X l'an  
Bureau de dépôt - Tournai 1

  
PB- PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE  
PRS 291 70 80

Chers amis,

Cet éditorial est très particulier pour moi puisqu'il sera le dernier que je signerai. Après douze années passées à la tête de l'Institut Saint-André, j'ai décidé de tirer ma révérence ou plutôt, ce qui sera plus masculin, de me retirer sous ma tente. Il ne m'appartient pas de tirer le bilan de mon mandat. D'autres le feront sans doute.

Toujours est-il que ce fut une fierté, à mes yeux, de travailler dans cette belle école et d'y encourager de formidables équipes de professeurs et d'éducateurs. Merci à Mme Liagre, sous-directrice, dont l'aide me fut très précieuse. Merci à M. Pirson, secrétaire de direction, merci à Mme Dubart, économiste. Sans ces trois piliers, rien n'eût été possible dans la gestion de notre école. Merci à tous les membres du Pouvoir Organisateur et, en particulier, à M. Juste, notre Président. Merci aux équipes techniques. Merci à chacun d'entre vous. Merci à mon prédécesseur M. Roekens pour son accueil en 2003. Merci aux parents et aux élèves pour la confiance accordée. Merci à l'APSAR et à son Président, M. Cardon.

Au soir du 31 août 2015, je vais donc quitter le monde de l'enseignement. Au moment d'entrer dans ma nouvelle vie, je veux reprendre les mots de François Cluzet, comédien français bien connu, qui déclarait il y a quelques années : « J'ai envie d'aller à la découverte de ce que la vie propose. C'est comme si j'étais dans un supermarché, et qu'à 58 ans, on me disait que le magasin allait bientôt fermer. Ce n'est pas angoissant, c'est dans l'ordre des choses. Je ne suis pas arrivé au terme de ma vie mais je dois me préoccuper des 20, 30 années qui me restent. C'est ma dernière jeunesse, c'est très optimiste, ça me plaît ! »

Je suis heureux d'avoir côtoyé tout au long de ma carrière professionnelle des milliers de jeunes aux personnalités variées. J'ai rencontré aussi de nombreux parents soucieux des études et de l'avenir de leurs enfants. Ce qui est plutôt réjouissant et réconfortant alors que l'on a tendance à dire que tout va à vau-l'eau. Tous mes vœux de réussite accompagnent la nouvelle équipe de direction, Mme Dubuquoy, nouvelle directrice, Mme Liagre, directrice-adjointe. Je suis sûr qu'avec une telle équipe et de telles forces vives l'Institut Saint-André a de beaux jours devant lui.

Conservons toujours l'Amour et l'Espérance au cœur de nos vies !

Au revoir...

**Jean-Claude Leclercq.**



# AU JOUR LE JOUR



## AVRIL

**Ma 21** : voyage des Rhétos à Rome (retour le 24 avril).

**Me 22** : voyage des 5ème en Grande-Bretagne.

**Je 23 et Ve 24** : voyage des 4ème à Paris.

**Lu 27** : troisième et dernier Conseil de Participation de l'année scolaire 2014-2015.

**Je 30** : Journée du Sens pour les professeurs : participation exceptionnelle de M. Luc Boland et du Professeur Benoît Lengele.

## MAI

**Je 7** : voyage à Trèves pour les élèves de 3ème année (retour le 8 mai).

**Sa 9** : Portes Ouvertes à l'école et accueil de nos futurs élèves de 1ère année.

**Lu 18** : soirée d'information en vue de l'entrée en 5ème année.

**Ma 19** : souper « barbecue » à l'internat.

**Je 21** : soirée d'information en vue de l'entrée en 3ème année. Les 5ème littéraire présentent « Victor ou les enfants au pouvoir » de Roger Vitrac.

**Ve 22** : Visite de l'écrivaine Marie Colot en 1ère F.

**Ve 29** : Les 5ème littéraire présentent « Victor ou les enfants au pouvoir » de Roger Vitrac (seconde représentation).

## JUIN

**Sa 20** : repas annuel de l'APSAR.

**Lu 22 et Ma 23** : permis de conduire théorique sous l'égide de l'APSAR (jour blanc).

**Lu 22** : Ecopark à Tournai (jour blanc).

**Ma 23** : cinéma à l'école, La famille Bélier (jour blanc). Proclamation des Rhétos au cœur du hall des sports de l'école.

**Me 24** : animations sportives au hall des sports de Tournai (Tchoukball, Kin ball, Poull ball, Bumball) dans le cadre des jours blancs.

**Je 25 et Ve 26** : remise des bulletins de la 1ère à la 5ème année.

**Lu 29** : excursion à Pairi Daiza (jour blanc).

## SEPTEMBRE

**Ma 1** : Rentrée des 1ère de 10h10 à 16h.

**Me 2** : Rentrée des 2ème et 3ème de 10h à 11h50.

Cours en 1ère de 8h15 à 11h50.

**Je 3** : Rentrée des 4ème et 5ème de 10h10 à 11h50.

Rentrée des 6ème de 13h30 à 16h.

Cours en 1ère, 2ème et 3ème de 8h15 à 16h.

**Ve 4** : Cours pour toutes les classes.

**NOS JEUNES SE DISTINGUENT P 3**

**ÉVÈNEMENTS P 5**

**ACTIVITÉS & PRODUCTION P 11**

**RUBRIQUE DES ANCIENS P 21**

**CARNET FAMILIAL P 24**

## Nous contacter

[www.st-andre.be](http://www.st-andre.be)

069/ 590.650

[info@st-andre.be](mailto:info@st-andre.be)



## NOS JEUNES SE DISTINGUENT

### Stéphanie Carbonnelle, sur la piste des champions !



Stéphanie Carbonnelle, élève en 5ème année à l'Institut Saint-André, est sans nul doute l'un des plus grands espoirs de notre athlétisme. La jeune sociétaire de la RUSTA (16 ans) est par ailleurs en lice pour se qualifier pour les prochains championnats d'Europe, sur le 200 m ainsi que pour les épreuves de l'heptathlon. Elle court, elle court, la jeune fille... et ses chronos ne font que s'améliorer. A l'instar de Camille Laus, une autre belle... et bien en jambe, Stéphanie porte fièrement les couleurs de la RUSTA... « et celle du relais 4x100 m national » souligne-t-elle fièrement. Il est vrai que depuis quelques mois, grâce à l'encadrement de son coach (Régis Ghesquière hélas disparu il y a peu) et les encouragements de ses parents, Stéphanie est entrée de plein

pied dans la catégorie « scolaires ». Ses derniers résultats, lors des championnats nationaux à Gand, en janvier dernier, en attestent. « J'y ai décroché deux accessits. Sur 200 m et lors des épreuves combinées. » Stéphanie Carbonnelle s'érige donc comme première « espoir » francophone dans des disciplines où Nafissatou Thiam, notre meilleure représentante, ou encore la Néerlandaise Dafné Schippers demeurent ses modèles. « Je sais que la route est encore longue. Mais ma marge de progression est importante. Je sais aussi ce que je dois travailler pour m'améliorer dans les épreuves multiples (les lancers). Mais je sais que je vais encore progresser. Mes études ? J'aimerais devenir journaliste sportive ou plus généralement travailler dans le sport. » Bref, là aussi, Stéphanie sait ce qu'elle veut. Gageons que la qualité de son sprint n'aura bientôt d'égal que celui de son sourire. Car sur ce plan, la jeune Tournaisienne se hisse aisément sur la plus haute marche du podium...



### Thomas Delassois, la force est avec lui !



C'est une première en Belgique : l'ouverture d'une académie de maniement du sabre-laser. Et c'est à Celles que cela se passe... « Fais-le, ou ne le fais pas. Il n'y a pas d'essai... » La célèbre réplique de Maître Yoda dans « L'Empire contre-attaque » (Star Wars) est très geek mais elle n'a pas mis de pression sur les épaules de Luc Delassois qui vient de se jeter dans les aventures du Jedi, à Celles-en-Hainaut. Le Pottois vient effectivement d'ouvrir son cours à l'école de maniement du sabre-laser, une structure qualifiée d'unique en Belgique. « Le concept n'existait pas encore dans notre pays. J'en ai fait la connaissance un peu par hasard lors de mes pérégrinations sur internet. J'étais à la recherche d'une

activité-découverte qui demandait peu d'efforts physiques quand je suis tombé sur Ludosport Italy avec qui je suis entré en contact à la fin 2013. Je cherchais à implanter, comme cela s'est fait dans d'autres pays européens, une académie de sabre-laser. Avec mon fils Thomas, élève à l'Institut Saint-André, nous nous sommes lancés sans trop savoir l'écoute que nous allions avoir. Rapidement les gestionnaires du hall des Sports de Celles nous ont prêté une oreille attentive et je dois bien reconnaître que nous avons été victimes de notre succès. Nous avons doublé notre effectif depuis le 13 février et l'académie a dû se résoudre à élargir les plages horaires pour dispenser ses cours... ». « Ludosport » a établi un système technique complet, créant un réel langage commun permettant à tous de pratiquer ce véritable nouveau sport de combat. « Il est important de signaler que le combat de sabre-laser ne dérive d'aucun art martial. Evidemment, une similitude avec d'autres sports de combat peut être ressentie mais l'interprétation pratique est toujours différente. » Les cours dispensés à Celles sont hebdomadaires (le vendredi de 20h à 21h30 et le samedi de 15h à 16h30) et ne sont nullement réservés aux fans de Star Wars. « Nous nous retrouvons autour d'une même passion, dans un esprit familial et en toute sécurité, continue le recteur de l'académie. Nos séances sont rythmées par l'apprentissage des différents mouvements nécessaires pour mener un combat. Les luttes, dont l'objectif est de parvenir à toucher son adversaire sans être soi-même atteint, clôturent les cours ainsi que le salut du clan qui rassemble l'ensemble des participants. Lors des combats, il n'y a pas de contact ; une simple touchette suffit. C'est une activité ludique avant tout ; nous nous rassemblons pour nous amuser ! ». Thomas Delassois a eu l'opportunité de nous présenter le maniement du sabre-laser en compagnie de son compagnon Thomas Salvini lors du spectacle musical au mois de mars.



### **Le sabre de Luke Skywalker...**

Le point central de cette académie est bien entendu l'instrument en lui-même, identique à celui utilisé par Dark Vador et Luke Skywalker... Il s'agit d'une arme fictive issue de l'univers imaginé par Georges Lucas. Le sabre-laser se crée, dans l'univers de « Star Wars », grâce à des cristaux très rares que les Sith forment par des moyens synthétiques, alors que les Jedi les génèrent par la force. Les sabres-laser de l'académie de Celles-en-Hainaut (plus communément appelés « sabres ») sont fournis. Elle dispose de onze exemplaires. « C'est la raison pour laquelle il a fallu se résoudre à multiplier les cours... ». Ces sabres sont composés d'une poignée, longue d'une trentaine de centimètres, qui abrite toute l'électronique de l'arme. Un sabre-laser sans halo lumineux ne serait pas un véritable sabre-laser... Une lame en polycarbonate complète l'ensemble et peut se déclipser du manche. Les sons digitaux sont déclenchés généralement par des détecteurs de mouvement : l'allumage, le bourdonnement, le déplacement, l'impact et l'extinction.

# ÉVÈNEMENTS

## SAR BOYARD

Lors de notre journée « Portes Ouvertes » du samedi 9 mai, SAR BOYARD s'invitait en nos murs pour la deuxième année consécutive. Ce sont non moins de 6 équipes qui donnèrent le maximum d'elles-mêmes afin d'espérer accéder à la « salle du trésor ». Mais avant de pouvoir toucher du bout des doigts ces pièces d'or tant convoitées, elles durent mener à bien les épreuves concoctées par les éducateurs. Epreuves tant physiques qu'intellectuelles, car les participants ne furent pas ménagés par les énigmes qui leur donnèrent bien du fil à retordre et pour lesquelles l'aide d'un adulte, passant par-là, fut bien souvent nécessaire. Cependant, poissons, asticots et autres substances bien plus étranges les unes que les autres mirent également leur mental à rude épreuve. C'est après la dégustation d'une bonne gaufre, confectionnée par nos chères professeures, que vint la découverte du mot mystère qui permit à toutes les équipes d'approcher le coffre au trésor. En fonction du temps gagné lors des différentes épreuves, chaque équipe dut ramener un maximum de pièces afin de pouvoir monter sur le podium et ainsi gagner les différents lots : places de cinéma, de laser-game ou de bowling. Toutes les équipes furent malgré tout récompensées pour leur bravoure et leur motivation.

### Le classement :

1. Girls fort sar
2. Diablosar
3. Les aventurières
4. Les mouffettes
5. Le carré d'as
6. Les inconnues



Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine édition de SAR BOYARD avec des épreuves encore plus ... mystérieuses.

**Les éducateurs**

## NOUVEAUTÉS LORS DE NOS PORTES OUVERTES

Lors de la journée « Portes Ouvertes » du samedi 9 mai 2015, ont été inaugurées trois nouveautés : la présentation de notre nouveau système de réservation « restauration », système opérationnel depuis janvier 2015 et finalisé par Fernando Ligia, technicien informatique. La dégustation gratuite des sandwiches vendus pendant l'année scolaire sur le site de l'école, par Carole Deron, préparatrice en cuisine, et Margaret Bailey, bénévole.

Le lâcher de ballons : au prix d'un euro, un ballon gonflé à l'hélium ouvrait les portes du monde. Pour cette dernière activité, le temps était idéal : pas de pluie à l'horizon tandis que le vent soufflait vers l'est. 47 ballons ont trouvé preneur et, grâce à une carte reprenant les coordonnées de l'école et du visiteur, ont participé au concours : le ballon le plus éloigné de l'école permettait à son propriétaire de gagner une place de cinéma. La centaine de ballons restant a été attribuée, hors concours, aux membres du personnel, enseignants et personnel technique, qui se dévouent sans compter pour accueillir chaleureusement tous les visiteurs de ce jour de fête. 10 à 15 jours plus tard, cinq correspondants, que nous remercions chaleureusement, nous ont signalé avoir récupéré une baudruche :

1/gagnant (11/05/2015) : ERMEL Gabin, rue de Tournai 100b à 7520 Templeuve  
Mr Renaud Schaqueue, Sérezé 1 à 4890 Thimister-Clermont (Belgique), 208 km.

2/hors concours (11/05/2015) : Bénédicte Gobbe  
Mme Bianca Schafer de 35688 OBERSCHELD (Deutschland)  
426 km.

3/hors concours (10/05/2015) : Jean-Philippe François  
Mme Renate Schmidt, Dorfstr. 5 à 54597 HABSCHIED  
(Deutschland) 272 km.

4/hors concours (11/05/2015) : Catherine Goor  
Famille Unfried-Schreiber, Haupstr. 54 à 74586 OBERSPELTACH  
(Deutschland) 608 km.

5/VANDAMME Salomé  
Famille Vercruysse-Michiels, Hurdumont 14 à 7880 Flobecq  
(Belgique) 38 km.



## LES ELEVES DE 1ère F GAGNENT LA FUREUR DE LIRE



Il était une fois des élèves de 1ère F débordants de fougue et d'énergie. Leur professeur et titulaire, un peu magicienne et chasseuse de fantômes à ses heures perdues, leur lança donc un défi : réaliser un carnet d'exploration de Charlie, l'héroïne du livre de Marie Colot et participer ainsi au concours « la petite fureur de lire ». Les protagonistes partirent donc à l'aventure. Sur leur chemin, ils rencontrèrent de nombreux obstacles et c'est non sans mal qu'ils gravirent enfin les sommets de la gloire. Camille de Jacquier en fut même tout particulièrement récompensée. Voici un patchwork chronologique rédigé par nos joyeux vainqueurs :

Tout a commencé en octobre pendant les classes vertes de 1ère secondaire. Les élèves ont appris qu'ils allaient participer au concours « la petite fureur de lire ».

*Lors des classes vertes, madame Vanneste, la bibliothécaire de l'école, présente aux élèves le livre « Souvenirs de ma nouvelle vie » de Marie Colot.*



**Cyril Desmets**



Après la lecture de ce livre, le concours demandait d'en réaliser une illustration originale et artistique. Chaque élève a donc rédigé un « carnet d'exploration des étages ». Ce dernier est la reproduction grandeur nature de celui réalisé par Charlie, jeune héroïne du roman.

**Rémy Delannoy**

Ils ont beaucoup travaillé sur ce projet et ont lu le livre de Marie Colot plus d'une fois.

**Jean Robyn**

*Les carnets d'exploration des élèves avant d'être déposés à Bruxelles.*



Après tant de travail sur ce livre, les 1ère F ont remporté le concours de « la petite fureur ». Ils ont été soulagés de l'apprendre car ils ont donné beaucoup d'énergie tout en étant encouragés par leur titulaire en or !

**Stessy STOCMAN**

*Monsieur Leclercq est venu féliciter les élèves de 1ère F*

**Le jour des Portes Ouvertes de l'école, Camille de Jacquier, Giulia et Mathilde sont allées à la remise des prix de « la petite fureur ». Voici leur compte-rendu de cet évènement :**



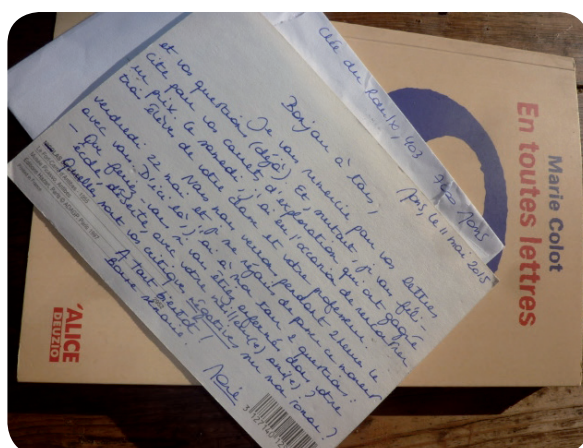
« Arrivées à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, nous sommes allées dans une salle avec un podium. Tous les auteurs étaient assis sur une chaise devant une longue table. Leurs livres se trouvaient devant eux. Au début, ils se sont présentés et ont expliqué leurs livres. Derrière eux, un diaporama présentait les œuvres réalisées. Ensuite, les gagnants ont été appelés. Le cadeau de Camille, coup de cœur du jury, était un sac rempli de livres. Pour la classe, il contenait des livres et aussi des places pour des activités. Après, nous sommes allées parler à Marie Colot. Enfin, une séance de dédicaces était organisée. Thomas Lavachery, un auteur très connu, nous a dessiné de superbes illustrations dans notre carnet. Un goûter nous était également offert. »

**Giulia Van Innis et Mathilde Gay**

## Les 1ère F rencontrent Marie Colot et ont une furieuse envie de lire et écrire...

Les élèves de 1ère F ont voulu écrire une lettre à Marie Colot pour l'inviter à l'école. Marie gentiment accepté et a passé une après-midi avec eux.

**Louis Catteau**



Le 22 mai 2015, Marie Colot débarque à l'Institut Saint-André de Ramegnies-Chin. Il paraît qu'elle vient voir les 1ère F. Je n'ai pas pu la suivre dans l'école mais j'ai attendu la fin des cours et j'ai interviewé les élèves. Ils m'ont dit qu'elle était super sympa et qu'ils avaient réalisé une mise en scène pour l'accueillir. En plus, comme ils avaient lu sur son blog qu'elle aimait bien la crème brûlée, ils ont demandé à Edward, le cuisinier, de les aider à la préparer. Ils m'ont dit que c'était « TROP COOL » !

**Diego Detry**



Lors de la pause, notre cuisinier adoré apporte les crèmes brûlées préparées par Camille,

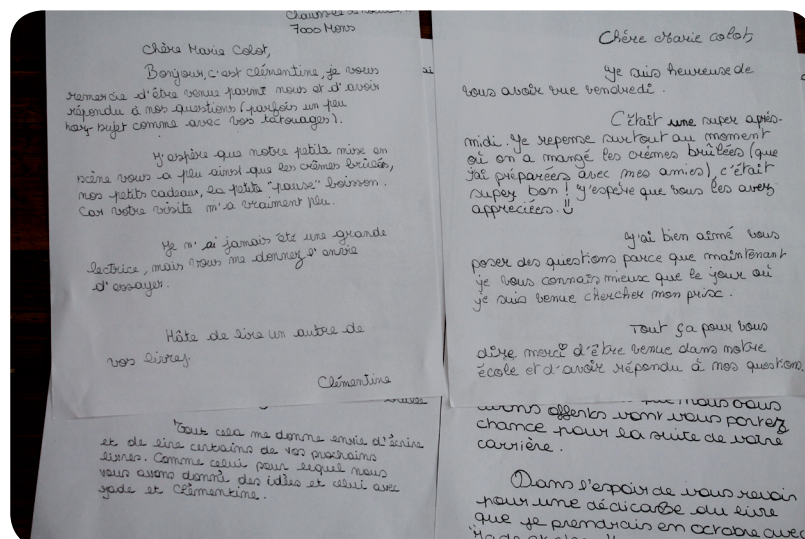
**Giulia Van Innis et Mathilde Gay.**



Petite mise en scène pour l'accueil de Marie Colot.

Courriel de Marie Colot :

*J'ai passé une très bonne après-midi avec vos élèves, curieux et spontanés. J'ai déjà accroché les porte-clés à mon trousseau, porté vos jolies boucles d'oreilles, taillé le crayon et mangé tout le chocolat ! Encore un grand merci. Excellente fin d'année à vous tous!*



Personne n'aurait pu imaginer qu'un simple roman aurait mené cette classe dans une si belle aventure.

**Rémy Delannoy**



## ENTRETIEN AVEC THIERRY ROBBERECHT

Rencontre avec Thierry Robberecht, auteur du roman «Reborn», publié aux éditions Mijade. Thierry Robberecht est avant tout un auteur de jeunesse. Il est aussi parolier de chansons, écrivain de textes illustrés suite à sa rencontre avec plusieurs dessinateurs. Il est né à Bruxelles en 1960, marié et père de deux enfants âgés de 14 et 20 ans. Ceux-ci sont parfois source d'inspiration. En 1993, il a remporté le prix de la Communauté Française lors du concours « Fureur de Lire » avec une nouvelle pour adultes. Ayant été remarqué alors par un éditeur, il s'est mis à rédiger des romans pour adolescents et préadolescents. Son premier roman de jeunesse, écrit en 1996, s'intitule « La disparition d'Hélène Althusser » et a été édité chez Casterman. Actuellement, il se rend souvent dans les écoles pour parler et répondre aux questions de ses lecteurs. Il vit toujours à Bruxelles et est sur le point de publier un nouveau livre de science-fiction.

Ce mardi 17 mars, nous avons eu la chance d'accueillir cet écrivain belge dans nos classes de 3ème année. Il s'est prêté de bonne grâce à un jeu de questions-réponses. Nous avons essayé de retranscrire le plus fidèlement possible cette interview.

### **Que symbolise l'illustration de la 1ère de couverture ? Avez-vous eu votre mot à dire sur ce choix ?**

Thierry Robberecht : « Cela symbolise une alvéole ; les maisons sur la planète Reborn sont construites sous cette forme. Cela fait référence aux ruches des abeilles. Je suis intéressé par le biomimétisme. Non, je n'ai pas vraiment eu mon mot à dire, c'est l'éditeur qui décide mais cette couverture me convient. »



### **D'où vous est venue l'inspiration pour rédiger ce roman ?**

« Des faits mentionnés dans l'actualité : catastrophes naturelles (séisme, tornade, montée des eaux, etc.), des problèmes d'immigration et du fossé grandissant entre les pays pauvres et les pays riches. Pour créer les personnages, je m'inspire des gens que je rencontre au quotidien. »

### **Pourquoi l'histoire se déroule-t-elle dans un futur aussi proche ?**

« Au départ, je ne pensais pas rédiger un roman de SF. Je voulais simplement aborder ces problématiques. Ensuite, j'ai envisagé leurs conséquences et rédigé un roman d'anticipation en situant les faits 50 ans plus tard. »

### **La SF est-elle votre seul thème de prédilection ?**

« Non, j'ai écrit des romans policiers parus aux Editions Syros. Le prochain roman qui paraîtra ces jours-ci est un livre de SF intitulé Memo657. Il comportera aussi une intrigue policière. »

### **Pourquoi avoir utilisé la résine comme matériel de construction ?**

« Pour évoquer une société futuriste, j'ai choisi des matériaux innovants. »

### **Pourquoi Reborn possède-t-elle deux soleils et pas de lune ?**

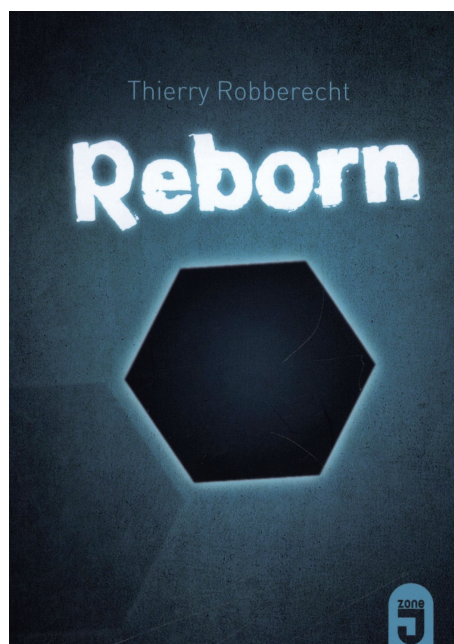
« La SF nous plonge dans un univers radicalement différent de ce que nous connaissons. »

### **Y a-t-il des similitudes entre votre vécu et cette histoire ? Si oui, lesquelles ?**

« Non. Comme je l'ai dit précédemment, ce sont les faits d'actualité qui m'ont inspiré. »

## Pourquoi avoir appelé cette planète « Reborn » ?

« C'est un mot inventé faisant allusion au verbe anglais «to born» qui signifie naître et j'ai ajouté le préfixe français «re» pour donner une impression de renouveau. »



### Quelles sont les mises en garde que vous souhaitez évoquer ?

« Je n'ai pas cherché à faire de mise en garde. Mais j'aimerais qu'il y ait davantage d'acceptation des différences. »

### Avez-vous voulu attirer l'attention de vos jeunes lecteurs sur les problèmes actuels d'immigration ?

« Oui, j'attends des jeunes qu'ils changent la politique répressive à l'égard des immigrants. »

### Est-ce que les parents de Chuong vont revenir sur Reborn ?

« Chacun est libre d'envisager la fin. Il n'y aura pas de suite. »

### Pour quel personnage de ce roman avez-vous le plus d'affinité ?

« Pour Richard, le SDF car je me rends compte qu'un AVC comme j'ai eu peut bouleverser une existence. J'aurais pu me retrouver à la rue comme lui mais heureusement ma famille m'a soutenu et je peux continuer à travailler. »

Collection : Zone J • Prix : 7,00 euros •

### Quel est le travail préliminaire à la rédaction ?

« Se documenter sur les nouvelles technologies, lire la presse. Je prends également beaucoup de notes dans le carnet que j'ai toujours sur moi. Lorsque je rédige, je passe énormément de temps à la relecture et à la correction. »

### Avez-vous reçu des propositions d'adaptation cinématographique pour l'un ou l'autre de vos livres ?

« Non, mais ça ne m'intéresse pas. Les romans sont plus riches que les films. Je serais très inquiet que mon livre soit adapté au cinéma car j'aurais peur que le producteur du film change des passages du livre ou enlève des détails importants de celui-ci et que l'idée principale soit oubliée. Et en plus je me prendrai un peu pour une star. Le seul point positif est que je gagnerais beaucoup d'argent. »

### Comment vous est venue l'envie d'écrire ?

« Je réalise un rêve d'enfant, j'ai toujours aimé lire et écrire. »

## AVIS DE Thierry Robberecht sur les productions des élèves en l'Institut Saint-André :

La plupart des textes sont agréables à lire et comportent de bonnes idées. Le défaut des textes est souvent identique. Le lecteur se trouve éloigné de ce qui se passe. Tout est raconté très froidement. J'aimerais (comme lecteur) me trouver au centre de l'action et non en être éloigné par le récit d'un grand-père (même si le dialogue est plaisant). Un transhumain, par exemple, j'aimerais que les personnages soient directement confrontés à cette chose que, personnellement, je ne fréquente pas. A quoi ressemble-t-il ? Comment s'exprime-t-il ? C'est quoi un transhumain au final ?

*La suite de l'article se trouve sur notre site internet : [www.st-andre.be](http://www.st-andre.be) dans la partie «Actualités».*

# ACTIVITÉS ET PRODUCTIONS DE NOS ELÈVES

## LES ELEVES DE PREMIERE DECOUVRENT LA COMMUNAUTE DES SOEURS

Nos bâtiments sont côte à côte, nous entendons leurs cloches, elles entendent notre sonnerie, nous nous croisons parfois sur la cour de récréation... Nous croyons peut-être les connaître, mais qui sont vraiment les sœurs de Saint-André ? C'est à partir de cette question, et de bien d'autres encore, que nous sommes allés, nous, les élèves de première, à la rencontre de la congrégation religieuse. Après un accueil chaleureux et souriant, nous avons pu poser toutes nos questions, les sœurs ayant même organisé un vrai ou faux afin de « faire fondre la glace » s'il le fallait. Cet échange sans tabous fut suivi d'une petite visite des bâtiments :



de la cuisine à l'infirmerie en passant par la salle de la communauté. Dans chacune des pièces, d'autres sœurs étaient présentes afin de nous expliquer ce qu'elles faisaient. Elles ne pouvaient nous laisser repartir sans nous avoir montré ce qui est pour elles le cœur de la communauté à savoir la chapelle. Nous avons donc terminé la visite par un petit moment d'intériorité. Cette rencontre nous a permis d'avoir un bel aperçu de ce qu'était la vie dans une congrégation religieuse. La disponibilité des sœurs, leur sourire, leur vitalité ainsi que leur joie de vivre a complètement chamboulé notre vision de ce qu'était la vie religieuse. Nous remercions les sœurs pour le temps qu'elles nous ont

consacré.

*L'ensemble des élèves de première, ainsi que leurs professeures Mmes Gobbe et Maebe*

## ECLIPSE SOLAIRE : RIEN N'EST LAISSE AU HASARD A SAR !

Ce 20 mars, pendant une poignée de secondes, les élèves de 3ème, sous la houlette de madame Watthez, se sont laissé émerveiller par le rendez-vous magique du soleil avec la lune. Cette neuvième éclipse totale du XXIème siècle leur a donné l'inspiration pour la rédaction d'une nouvelle de science-fiction, genre étudié lors du cours de français.

### Une éclipse tragique

- Papy Oscar, pourquoi es-tu si nerveux ?
- Parce que demain, c'est l'éclipse.
- Mais pourquoi te fait-elle si peur ?
- Je vais te raconter... C'était il y a 66 ans ; à cette époque, j'avais 15 ans. Nous étions le 20 mars 2015 ; c'était un vendredi et j'étais à l'école.
- Comment s'appelait ton école, papy ?
- Elle s'appelait Saint-André. Bref, je continue... J'étais au cours de sciences lors de cette fameuse éclipse et nous étions allés dehors pour l'admirer. Hélas, nous ne l'avons aperçue qu'une trentaine de secondes. Quelques minutes plus tard, nous entendions des cris d'élèves effrayés par les transhumains.
- Était-ce la première fois que tu voyais un transhumain ?
- Oui, tout le monde était perturbé par leur arrivée car c'était la première fois qu'on en voyait. Les transhumains



vivaient sur la lune et avaient profité de l'éclipse pour nous envahir et nous soumettre à leur culture. La journée du 20 mars fut épouvantable car nous avons dû rester à l'école jusqu'à 20h30 à cause de ces êtres de la lune qui avaient été programmés pour nous tenir enfermés dans les bâtiments. Plus personne n'avait accès à l'extérieur.

- Mais qui les avait programmés, Papy ?
- Translune, celui qui a créé les transhumains. Il a profité de l'éclipse pour prendre le pouvoir sur la terre. Mais les humains ne se sont pas laissés faire et ça a déclenché une guerre. Heureusement, celle-ci n'a duré que deux mois grâce à l'entente entre les différents pays de la terre. Tous ensemble, ils ont réussi à convaincre Translune que la terre était notre territoire et non le sien. Un pacte a donc été conclu : les transhumains ont l'autorisation de venir une fois par an sur la terre et en retour, les humains peuvent se rendre sur la lune.
- Et papy, penses-tu qu'ils reviendront demain durant l'éclipse ?
- C'est possible, Elise...

Maëlle WILLETTE et Sixtine GAGO DE LA MATA

## Un virus pour une planète

La lune est peuplée d'humains biologiques génétiquement modifiés. Ceux-ci habitent sur sa face cachée car ils ont été bannis de la terre par les humains mécaniques appelés aussi les transhumains. Etant génétiquement modifiés, les humains biologiques ont énormément de force, sont très intelligents, agiles et très ingénieux. Noah, surdoué de 17 ans, fait partie de ce camp. Lui et son ami Wilson sont inséparables et très motivés à l'idée de vaincre leurs rivaux. Les humains mécaniques peuplent la terre et sont contrôlés par Jarvis, un ordinateur qui dirige tout à lui seul. Il a cependant une faille : lors des éclipses, il perd momentanément 65 % de ses capacités. Le temps de l'éclipse, il est donc plus vulnérable. L'éclipse terminée, il renouvelle ses capacités pour redevenir invincible. Les humains biologiques veulent profiter de l'éclipse totale du 3 septembre 2081 pour tenter de détruire Jarvis et reconquérir la planète terre. Noah et son ami Wilson créent un virus appelé « Renaissance » dans l'espoir d'anéantir Jarvis. Ce virus utilisera les rayons U.V. du soleil afin de griller le système. L'élaboration de cette arme a duré presque 4 ans, soit plus de 1400 jours de travail et de réflexion. La date tant attendue approche à grands



pas. Les deux compères finalisent les derniers réglages. L'opération est un quitte ou double. Si celle-ci rate, Jarvis s'en rendra compte et anéantira la lune. Si c'est un succès, Jarvis sera donc hors d'état de nuire et tous les humains biologiques pourront repeupler la terre. Le jour J arrive. La lune commence doucement à occulter le soleil. Au moment précis où le soleil n'est plus visible qu'à un seul pourcentage, les U.V. réfléchissent sur le mécanisme élaboré par les deux génies pour rebondir sur le disque dur de l'ordinateur. Victoire : le système est détruit ! Sans attendre, les humains biologiques rejoignent la terre. Noah est nommé ambassadeur et tente une

négociation avec les transhumains. Ceux-ci n'étant plus sous les ordres de Jarvis acceptent la cohabitation. Les deux peuples entrent alors dans une ère de paix.

Gaspard DE CONINCK et Cyril CLAESSENS

## La nature reprend toujours ses droits

- Hé, grand-père, raconte-nous une histoire.
- D'accord, je vais vous raconter une histoire qui s'est passée dans ma jeunesse et qui prouve que la nature reprend toujours ses droits. C'était en 2081, j'avais 10 ans et en ce temps-là, tout était compliqué : les humains voulaient toujours plus de technologie. C'est pour cela que les transhumains ont été créés. Malheureusement, ils en ont trop produit et les « robots » sans sentiment ont pris le pouvoir. Quand les hommes se rebellaient, ils étaient réduits à l'esclavage ou exécutés. Alors, pendant leurs temps libres, ceux-ci se cachaient et complotaient contre ces hommes-machines sans émotion pour essayer de les anéantir.

Après plusieurs tentatives, un astronome, scientifique renommé, a découvert qu'une éclipse allait bientôt se produire. Cet érudit remarqua également que dans ce cas, les puces électroniques des transhumains se dérègleraient à cause du fort rapprochement de la lune. Le jour J arriva et comme le scientifique l'avait déclaré, la lune se rapprocha doucement de la terre, ce qui entraîna le dérèglement des puces électroniques des hommes-machines. Les humains en ont alors profité pour débrancher le système central afin de rendre les transhumains hors d'état de nuire ; ceux-ci sont ainsi redevenus hommes réels avec des émotions et des sentiments.

- Voilà les enfants, c'est fini. Il est temps d'aller dormir.
- Tu as vraiment vécu cela, grand-père !
- Oui, c'est grâce à cela que vous êtes en vie en ce moment ; sinon, tous les humains auraient été anéantis.
- Bonne nuit !



Justine ROSSIGNOL et Elisabeth DU CHASTEL

## A LA DECOUVERTE DE LA VILLE LUMIERE

Le jeudi 23 et le vendredi 24 avril, tous les élèves de quatrième sont partis à Paris dans le cadre du cours d'histoire. Je pense que la plupart des élèves en sont revenus la tête pleine de souvenirs inoubliables. Ce voyage nous a permis de découvrir beaucoup de choses : rencontrer des gens de notre classe à qui nous ne parlions pas forcément avant, voir les professeurs de façon différente, passer du bon temps avec nos amis. La plupart des gens ont déjà vu Paris une fois dans leur vie mais avec l'école je pense que c'est totalement différent. Nous avons énormément visité : de la Cité des Sciences au musée d'Orsay en passant par le musée du Louvre et la Cathédrale Notre-Dame, nous en avons vu de belles choses, sans oublier le bateau-mouche et la tour Eiffel, bien sûr. Pour ma part ce que j'ai préféré pendant le voyage, c'était la balade nocturne dans Paris, voir les quais éclairés, la tour Eiffel illuminée, tout ça en naviguant sur la Seine, c'est toujours un spectacle magnifique à regarder. J'ai trouvé agréable aussi le fait qu'on ait pu avoir du temps libre malgré notre emploi du temps chargé. Les élèves de quatrième garderont en mémoire : la musique et les danses dans le bus, les visites enrichissantes, les éclats de rire à l'auberge, les temps libres entre amis et encore de nombreux bons moments. Soyez-en sûrs, nous ne sommes pas prêts d'oublier ce fantastique voyage !

**Mathilde Tonnel, 4ème A**



Quand je repense à Paris, la première image qui me vient à l'esprit est celle du Musée d'Orsay. Cette vieille gare, comme hors du temps, complètement réaménagée pour y exposer nombre de tableaux de peintres célèbres, notamment les Impressionnistes, m'a littéralement fascinée. C'est un autre monde dans lequel nous sommes entrés grâce aux explications données par Mr Leclercq qui complétaient parfaitement celles de nos professeurs. Ensuite, je pense à la Cité des Sciences et à l'exposition « Osez les risques » qui était certes ludique mais aussi très instructive. Nous avons pu y agir et découvrir notre équilibre, le fonctionnement de notre cerveau face à une situation de risque : encore un excellent moment ! Enfin,

impossible de ne pas évoquer la démesure du Musée du Louvre (que je n'imaginais pas aussi grand) et les statues antiques... Au final, je crois que tous les élèves de quatrième se sont autant instruits qu'amusés lors de ces trois jours à Paris ! Merci aux professeurs qui ont organisé ou encadré ce voyage !

**Apolline Dupuis, 4ème B**

On parie ! Départ pour Paris ce jeudi 23 avril ! Ce séjour fut riche en découvertes et en émotions. Arrivés sur place, nous avons commencé la visite de 2 expositions à la Cité des Sciences avant de partir l'après-midi pour le musée d'Orsay. Après une pause à l'auberge, nous sommes allés faire un tour sur la Seine pour admirer la tour Eiffel illuminée de mille feux. C'était sublime ! Néanmoins, nous étions en retard sur



le planning, du coup, nous avons dû courir dans Paris... sous les regards amusés et les encouragements des badauds afin de ne pas rater notre tour en bateau. Le lendemain, nous sommes partis visiter le Louvre où notre professeur de latin n'a pas pu s'empêcher, en voyant la salle gréco-romaine, de nous parler des statues antiques. L'après-midi, visite de la cathédrale Notre-Dame de Paris avant de venir découvrir la Sainte-Chapelle et ses magnifiques vitraux. Mais déjà, le séjour touchait à sa fin et doucement, nous nous sommes préparés à partir, la tête remplie de souvenirs et d'anecdotes amusantes à raconter et à se rappeler en classe ou entre amis.

**Aline Kortleven, 4ème C**

Nous sommes allés à Paris le mois dernier, un formidable et inoubliable voyage. Nous avons visité plusieurs musées comme la Cité des Sciences, le musée d'Orsay et le Louvre. Je ne suis pas tellement fan des musées mais ceux-là, je les ai adorés ! J'ai appris et découvert des choses intéressantes. D'autant plus que le beau temps était de la partie ! Nous avons eu du soleil durant tout le séjour. Nous avons également fait du bateau mouche. C'était juste féérique avec la Tour Eiffel illuminée et les étoiles dans le ciel. Cela me donne envie d'y retourner rien que d'y penser ! Nous avons eu aussi l'occasion d'avoir un peu temps libre pour visiter, faire du shopping ou encore boire un verre de jus d'orange. Tout ce que je regrette c'est que ça s'est passé beaucoup trop vite !

**Lisa Delcroix, 4ème D**

*Vous trouverez d'autres textes d'élèves relatant ce voyage à Paris sur le site internet de l'école.*

## **TREVES, CAPITALE ROMAINE MECONNUE**



Trèves est une ville romaine qui s'enorgueillit de posséder les plus anciens vestiges romains en Allemagne. Située à 120 km du Rhin et des Germains ennemis, elle avait une position stratégique pour l'Empire romain. En 18 ACN, un pont en bois est construit sur un gué. Ensuite, c'est un plan en damier qui s'étend à l'emplacement du village celtique des Trévires. Fondée sous l'empereur Auguste, la ville se développa rapidement et prit le nom d'Augusta Treverorum, et plus tard de Treveri. Au 5ème siècle, Trèves compta 60 à 80 000 habitants ; six empereurs y ont résidé. Sous Constantin le Grand (306 – 316 à Trèves), la ville devint un des premiers foyers de propagation du christianisme au nord des Alpes. Ce dernier a voulu faire s'élever la ville au rang de Rome. Il y fit donc construire des thermes impériaux, un palais et une basilique à la hauteur de son rang. Cet édifice, nommé Aula Palatina (= salle du palais), est inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO et est utilisé pour un culte

luthérien. Construite en 310 PCN, cette fastueuse salle destinée aux réceptions officielles fut, pendant un siècle, le lieu privilégié du déploiement de la puissance impériale. Pour les élèves de troisième, il s'agit bien souvent du bâtiment qui impressionne le plus à cause de ses dimensions : 67 mètres de long et 30 mètres de haut. Ce voyage fut l'occasion de faire découvrir aux élèves de troisième des merveilles d'architecture romaine au plus proche de chez nous. Qu'il soit ludique ou instructif, historique ou sportif, ce voyage de deux jours restera gravé dans la mémoire de nos jeunes.

**Elise Poissonnier**



## VICTOR OU LES CINQUIEMES DE L'OPTION LITTERAIRE AU POUVOIR



Le rideau se lève sur un adolescent révolté tout droit issu d'un 20ème siècle en fin de course, un adolescent qui « [...] attend. Sagement. Passivement. Mais impatientement. [Qui] atten[d] l'effondrement général ». Monologue précédant une pièce de Roger Vitrac dans laquelle nous retrouvons son pendant, Victor, neuf ans depuis ce matin ... et pour quelques heures. Le tout, joué par des élèves échappés d'un tout autre aujourd'hui pour mêler les époques avec brio, donnant à la révolte une résonance très actuelle. Victor a neuf ans depuis ce matin. C'est un enfant neuf qui s'éveille et voit avec une lucidité soudaine l'envers du quotidien de

la famille embourgeoisée dont il est l'unique enfant. Toute la pièce exposera alors le démantèlement de cette famille bâtie sur des convictions et conventions, sous les singeries perverses de Victor. Bien que cocasse et rocambolesque, c'est bien un drame que les élèves de cinquième de l'option littéraire nous ont donné à voir, les jeudi 22 mai et vendredi 29 mai à 20h, dans une salle comble, sous les regards admiratifs de leurs familles... et de leurs professeurs ! Vingt-quatre élèves qui se sont accordés ces soirs-là pour nous offrir un spectacle de qualité, vingt-quatre élèves bien de notre temps qui nous ont rendu l'atmosphère vaudevillesque d'un Vitrac pas si dépassé, vingt-quatre élèves aux vies bien remplies qui se sont investis sans compter dans ce projet, vingt-quatre élèves aux personnalités si différentes.... Dès lors un groupe solidaire qui peut aujourd'hui être fier de sa belle réussite.

**Louise Flipo**

**Saint-André Contact <N° 166 > Juin 2015 < 36 ème Année > 15**

C'est dans une atmosphère festive que nos élèves ont clôturé cette belle aventure tard dans la soirée de la dernière représentation. Et oui, Agathe Nys, Justine Leulier et Marie-Noëlle Pollet qui les ont accompagnés tant dans la découverte du texte que dans la mise en scène sont fières de leurs performances théâtrales et humaines, individuelles et collectives. Les planches bienfaitrices désinhibent et soudent un groupe qui offrira, gageons-le, une autre dimension à leur rhéto :-)



## SO FAIR SO GOOD !



Ce jeudi 7 mai, le groupe Oxfamnesty a mis les petits plats dans les grands pour organiser une vente exceptionnelle et festive de produits du commerce équitable. Dans une ambiance musicale et sous l'œil du géant Oxfam, il s'agissait de faire (re)découvrir les produits Oxfam, en proposant notamment des cocktails de jus. De plus, l'accent a été mis sur ce qui différencie ces produits des autres : en effet, ils portaient une étiquette mentionnant la « valeur ajoutée » d'un produit équitable (conditions de travail, rémunération, stabilité des commandes ...). Ces étiquettes ont été accrochées ensuite à

un « arbre » qui symbolise le respect de la vie sous toutes ses formes : les producteurs et l'environnement. A voir le monde qui se pressait autour du stand et du géant, cette action spectaculaire n'a pas attiré que des curieux !



Le groupe Oxfamnesty



# OUR TRIP TO ENGLAND

## OXFORD

This year the fifth form went to England for four days. During the trip we did a lot of interesting activities. We visited famous cities like London, Oxford, Stratford, Windsor and Canterbury. I chose to speak about Oxford as it was my favourite part of the trip. The second day, in the morning, we visited the colleges in Oxford and a part of the city. A guide showed us the different buildings and places and explained us that some places were used to make the Harry Potter films ! The colleges in Oxford are prestigious places to study. It is very different from Belgian school as far as the size and the fees are concerned. In the afternoon, we did some punting. A punt is a boat with a flat bottom, like the « gondoles » in Venice. To « drive » the boat with the pole, you need balance or otherwise you fall in the water. Of course, some students fell in the water ! They were all wet but it was very funny. Oxford is a very nice city, I had a very good day there. The trip in England was very nice.



**Amandine Moulin, 5ème D**

When we hear 'Oxford', we first remember walking through the incredible streets and seeing the beautiful architecture of the city. Oxford is an old city, full of culture, best known for its university. There you can discover a lot of eye-catching buildings such as churches, chapels, a royal library, etc. The people are very warm and sporty. The bicycle is in fact the best way to get around in this wonderful city, full of students. Besides, you can also try out their most challenging activities like punting and rowing. We think Oxford is the best place to experience new things, to visit, to relax, to shop. We would recommend it to everyone!

**Violette Mayaux and Sarah Nel, 5ème D**

## CANTERBURY



Nous sommes allés à Canterbury le dernier jour du voyage et c'était vraiment génial. Nous avons d'abord commencé par visiter la célèbre cathédrale avec un audio-guide, ce qui était chouette car nous pouvions être plus indépendants. La visite était intéressante et j'ai beaucoup apprécié visiter cet édifice historique. Après cela, nous avons participé à un jeu de piste dans la ville. Le but était de retrouver certains endroits, par groupes de 6 élèves, et de compléter des questions se rapportant au lieu. Nous avons donc dû interroger, en anglais évidemment, plusieurs personnes qui nous ont aidés. Nous nous sommes bien amusés et c'était une très agréable journée.

**Decornet Célestine, 5ème A**

Canterbury is located near the coast. It's a historic city with an impressive cathedral, which is famous all over the world. There are a lot of things to do there: of course visiting the Cathedral, but also other churches and museums. If you want to learn about the history of England, Canterbury is the best place! You can also go shopping or eat some English specialities, like Fish & Chips. The people are friendly and will help you if you need some information. Canterbury is an amazing place!

**Opaline Houze and Marthe Dax, 5ème D**

## WARWICK CASTLE



Admiring spectacular views, looking at a huge trebuchet, relaxing on the grass, pursuing a peacock, walking on the ramparts, this is what we remember of the beautiful Warwick castle. It's a huge medieval castle, surrounded by a gigantic, yet very lovely, park, crossed by a river. From the towers you have breathtaking views. There you can visit the awesome interiors, with wax figures in various situations such as preparing for the war, forging weapons. In the clock tower you can learn about the history of the castle. There are also restaurants if you're hungry. Finally you can see different shows, like the one with eagles, or the trebuchet. So we had a great time there and we think it's an amazing place to visit when going to England!

**Antoine, Thomas-Maxence, Coline, Tao, Jonathan and Cyprien**

## LONDON

Visiting impressive museums, hanging out in the city centre, discovering amazing buildings, shopping in a lovely atmosphere: this is what we think of when we remember our day in London. London is an extraordinary city with eye-catching modern buildings like the Gherkin, but also with a stunning old part, with for example Tower Bridge, Big Ben. There is always something to do in this incredible city. You can visit picturesque, historic monuments but you can also chill out along The Thames or in one of the beautiful parks or squares. There is also a great nightlife with lots of pubs, clubs, theatres, etc. Of course London is a big city with a lot of traffic and poorer parts. However, to us, London is one of the most fascinating places in the world. We can't wait to go back!



**Aymeric and Antoine**

## HIDCOTE GARDEN



Relaxing on the grass, eating a delicious dish on a terrace, hanging out surrounded by beautiful flowers, meeting friendly people: this is what we think of when we remember our amazing trip to Hidcote Garden. The garden is a wonderful place located in the Cotswolds. You can find a huge variety of flowers, trees, plants. There's also a historic fountain in which you can throw some money and make a wish! There is also a greenhouse and a tennis court. You can chill out on the grass alone or with friends and relatives. You can enjoy the great view over the countryside. At lunchtime, you can eat in the little restaurant located in the middle of the park or go

for a picnic. We recommend you this place to have a great, relaxing and amazing time. We can't wait to go back to this wonderful garden!

**Louise, Laetitia, Elise and Stéphanie**



## VOYAGE DES RHETOS A ROME



« Les voyages forment la jeunesse » ! Nul besoin de rappeler ce dicton maintes fois répété, qu'on attribue parfois à tort à Montaigne. Le traditionnel voyage des rhétos s'inscrit assurément dans le projet pédagogique de l'école qui, loin de démentir l'adage, attache une grande importance à former des élèves globe-trotteurs, aventuriers, désireux de partir à la découverte du monde. Ceux qui ne sont jamais allés à Rome – et beaucoup d'entre nous en étaient avant ce voyage – ne connaissent de la cité que le Colisée, la Fontaine de Trevi, la Place d'Espagne et le Vatican. Mais borner la Ville Éternelle à ces quelques clichés de cartes postales paraît, après coup, bien réducteur. Car Rome, c'est aussi le point de rencontre de trois époques, trois grands courants artistiques qui ont, chacun à leur manière, marqué la ville de leur empreinte. L'Antiquité d'abord, et son architecture en l'honneur des dieux et des empereurs, la Renaissance ensuite, époque du courant humaniste qui s'emploie à replacer l'homme et son corps magnifié au centre de l'art, le Baroque enfin, art propagandiste de la Contre-Réforme catholique qui magnifie les figures saintes pour redorer le blason d'une Église en perte d'influence. A cet égard, il n'est pas anodin que nous visitons, au terme de nos humanités, ce haut lieu de la culture antique et renaissante. Le voyage rhéto est toujours l'occasion d'une approche concrète et agréable de la culture que les professeurs s'efforcent chaque jour de nous inculquer.

Le premier jour, pour notre entrée en matière, nous nous sommes perdus dans les vestiges de la cité antique d'Ostia Antica. Au programme : visite libre et découverte des sépultures, de thermes romains, des insulae – ancêtres de nos habitats à loyer modéré – d'un temple érigé en l'honneur de Jupiter et... d'un bar – comme quoi, les Romains n'étaient pas si éloignés des hommes du 21ème siècle. Une seule consigne : s'immerger dans la culture antique et écouter l'histoire que les pierres racontent à ceux qui les écoutent. En soirée, sur la plage d'Ostie (la ville actuelle, cette fois) nous avons profité du temps ensoleillé – les dieux étaient avec nous, par Junon ! – et foulé le sable tiède. Quel plaisir que d'observer la mer et d'y tremper ses pieds – voire d'y piquer une tête, pour les plus téméraires.

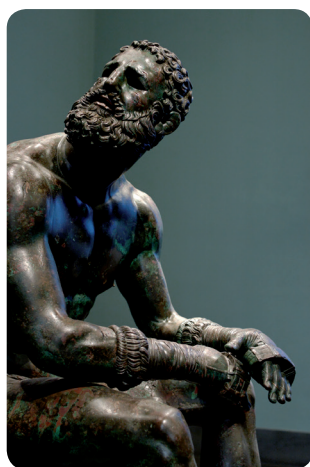


Le jour suivant, c'est dans le forum antique de la ville que nous avons vagabondé. Sans nous départir de nos audio-guides, nous sommes ensuite entrés dans le Colisée, symbole de la Rome antique. Bel exercice d'imagination : se figurer les combats de gladiateurs sanglants que les empereurs offraient au peuple - « Panem et Circensens » disait Juvénal - et la machinerie complexe qui rendait possibles ces jeux violents, dans les sous-sols de l'édifice, véritable prodige architectural. Lors de la pause du midi, par groupes librement formés, nous nous sommes mis en quête de petits restaurants pour goûter à la gastronomie italienne. Ensuite, c'est un lieu magique que nous avons eu la chance de découvrir : une église bâtie sur plusieurs étages, tous construits à une époque différente. Nous avons donc remonté le fil du temps jusqu'au IIème siècle ACN, en pleine Antiquité.



La journée du jeudi fut religieuse : nous avons visité le Vatican. Malgré l'affluence de touristes qui nous empêchait de profiter pleinement de la visite, nous fûmes heureux d'admirer en vrai « L'École d'Athènes », peinture renaissance du peintre Raphael que nous ne

connaissons que par les livres d'histoire. Au Vatican toujours, il suffisait de lever les yeux au plafond pour admirer les fameuses fresques de la chapelle Sixtine, relecture néoplatonicienne de la Genèse. L'ordre de lecture choisi par Michel-Ange est à ce titre significatif : ici, il ne faut pas lire la Genèse comme une chute (création de l'homme, péché originel, chute de l'Éden, déluge et ivresse de Noé) mais comme une ascension de l'homme qui accède au divin (l'ordre chronologique des récits est inversé). L'anatomie des corps humains et la nudité restent les grandes préoccupations de l'humanisme, qui magnifie le corps de l'homme et sa musculature. Preuve de la grande pudibonderie qui pouvait pourtant régner à cette époque de grande ouverture culturelle : un peintre fut engagé pour cacher d'un voile pudique les sexes visibles sur les peintures, ce qui lui valut le surnom charmant de « la braguette ». L'après-midi, c'est un circuit baroque qui nous a été proposé. Le baroque, c'est l'art de l'abondance, du foisonnement et de l'ornementation, l'art du contraste, de l'inconstance, du mouvement, l'art de l'illusion et du trompe-l'œil. Son œuvre la plus représentative, «La gloire de Saint-Ignace», fresque époustouflante et summum de l'exubérance baroque, prend pour sujet le fondateur de la compagnie des Jésuites, Ignace de Loyola.



Le dernier jour fut pour nous l'occasion de découvrir un musée moins connu qui compte pourtant dans sa collection des sculptures mythiques : «le pugiliste», statue en bronze d'un réalisme stupéfiant, «le discobole» et l'étonnant(e) «Hermaphrodite». Nous n'avons hélas pas eu la chance de voir «l'Extase de Sainte-Thérèse», chef d'œuvre de l'art baroque et sommet de l'œuvre du Bernin, la porte de l'Église étant close quand nous sommes arrivés sur place. Un vrai supplice de Tantale ! Heureusement, ce manque fut largement compensé par le commentaire de Madame Pollet, avec l'appui du petit fascicule courageusement conçu par les professeurs avant notre départ. Après un dîner-surprise au Hard Rock Café, nous sommes passés par la place d'Espagne, nous avons aperçu la Fontaine de Trévi, hélas en rénovation et nous avons achevé notre périple en passant par la Piazza del Popolo, pour profiter une dernière fois de la dolce vita. Difficile de se

montrer exhaustif, tant nous avons vu de choses pendant ces quatre jours placés sous le signe de la découverte et de la culture. Nous retiendrons encore, de manière plus anecdotique, les chansons qui rythmaient nos trajets dans les bus et les conversations qui se prolongeaient parfois très tard (ou très tôt !) dans nos chambres. Pratiquement, le choix du moyen de transport (avion + autocar sur place), judicieux, a permis d'optimiser le temps passé à Rome en dépit de l'empreinte écologique qu'il laisse et que nous avons eu l'occasion de compenser. Il convient de conclure en remerciant chaleureusement les professeurs accompagnateurs et plus particulièrement mesdames Deprez et Flipo, très investies dans l'organisation du voyage et madame Poissonnier qui, forte de sa connaissance de la ville, a su nous transmettre avec passion – et concision - son intérêt pour la Cité Éternelle. In fine, de ce court – et dense – voyage à Rome, nous sommes sortis ravis, avec quelques ampoules aux pieds peut-être mais surtout avec l'envie, qui sait, un jour, d'y retourner...

**Bastien Vanschoorisse, 6ème A Option littéraire**

# First Certificate in English



UNIVERSITY of CAMBRIDGE  
ESOL Examinations

English for Speakers of Other Languages

Examen de Cambridge de niveau B2 du Conseil de l'Europe, le FCE (First Certificate in English) offre une qualification linguistique intermédiaire supérieure à ceux désirant travailler ou étudier dans un pays anglophone ou être capables de communiquer avec aisance. Le FCE est l'examen le plus fréquemment passé et le plus connu internationalement. Il s'agit d'une qualification de choix pour toute personne désireuse de travailler ou d'étudier à l'étranger.

Le FCE est basé sur les 4 compétences linguistiques principales – expression orale, compréhension à l'audition, expression écrite et compréhension à la

lecture - sans oublier la grammaire et le vocabulaire et il évalue ainsi la capacité du candidat à communiquer en anglais dans des situations réelles.

De nombreux employeurs dans le monde utilisent les examens et certificats de Cambridge comme référence et évaluent ainsi les compétences de leurs employés à travailler en anglais.

Pour la septième fois, les épreuves ont eu lieu à l'Institut Saint-André le samedi 21 mars 2015 en collaboration avec l'Université Catholique de Lille.

Les copies sont renvoyées à Cambridge et notées par des examinateurs qualifiés et spécialisés en enseignement de langue anglaise. L'Institut Saint-André participe à cet examen depuis quinze ans.

Cette année, 16 élèves se sont inscrits au FCE. Ils ont tous réussi !!!

• Emilie ANDRE	(6 lge I 4h)	C
• Théodore ASPEEL	(6 lge I 4h)	B
• Manon BAERT	(6 lge I 4h)	A
• Eléonore CANNOOT	(6 lge I 4h)	B
• Salomé GAILLET	(6 lge II 4h)	B
• Luna GODFROID	(6 lge I 4h)	C
• Tessa LECRIT	(6 lge II 4h)	B
• Violette MAYAUX	(5 lge I 4h)	C
• Sarah NEL	(5 lge I 4h)	B
• Alice OSTYN	(6 lge I 4h)	A
• Léo POLLET	(6 lge I 4h)	B
• Léo SCHELSTRAETE	(6 lge II 4h)	A
• Alexandra STORME	(6 lge I 4h)	B
• Arnaud TULIPPE-HECQ	(6 lge I 4h)	C
• Lucie VANOVERBERGHE	(6 lge II 4h)	C
• Bastien VANSCHOORISSE	(6 lge II 2h)	B

Grade A : 180 – 190 (Niveau C1)

Grade B : 173 – 179 (Niveau B2)

Grade C : 160 – 172 (Niveau B2)

We met every Monday (at lunchtime) and Tuesday (after 4 o'clock) to speak, write, listen to and read English. Even if it meant hard work and spending a lot of time studying, it was worth doing it: we now certainly have strong bases in grammar and vocabulary and we are able to express ourselves in any situation. The exam in itself was quite stressful, particularly the oral part of course, also because Cambridge examiners came especially for the occasion. But I think it went well for everyone. I would like to finish by thanking Mrs Delhaye, who courageously helped us through the year and did her best to make us pass the exam.

**Léo Schelstraete 6e C**

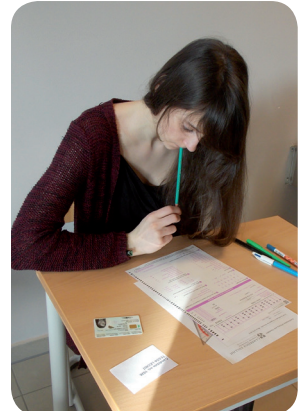


Can you speak English? Do you have a good level ? Or you would like to improve your English skills? Then, the First Certificate in English» is made for you! The FCE is an exam which takes place in March. It assesses five different skills : listening, writing, speaking, reading and the use of English. From September to March you will be trained by an English teacher who will FORCE you to study, especially your grammar, and help you when you have some difficulty. It is true that participating in the English Club takes a lot of time. The timetables are sometimes uncomfortable. You have to follow two hours a week, one at lunchtime and one after school. You also have to come during the holiday in order to correct all the exercices you have to prepare. Nevertheless, the English Club is a really good experience. I have become more confident and I have less difficulty speaking to English people. You should really take part in it.

**Emilie André 6e C**

I am not really good at English : I have a real problem with the use of tenses and I usually make silly mistakes. This was the main reason why I had chosen to take part in the FCE. I was persuaded that I would improve my knowledge of the language and I was totally right ! Although it was difficult to deal with what we had to do, I am really proud of myself and of my results.

**Tessa Lecrit 6e A**



The FCE is the biggest achievement I have actually done in my life so far. Because of the amount of work, it was not really easy. That is why I think every student who took part in the FCE is extremely proud to have continued until the exam. Thanks to our wonderful teacher of English, a specialist in positive waves, we have improved and have become more self-confident.

**Manon Baert 6e B**

How I survived in the English Club?

I became a member of the English Club in October and took the FCE on 21st March 2015. I had decided to do it to improve my English and hopefully to have my FCE certificate. It was not always easy and I had a lot of work, more than usual but it was to improve and train.

I had to go to the English Club every Monday at lunchtime and every Tuesday after 4'o clock. We also had some meetings during the holidays or at weekends. Mrs Delhaye made us work a lot but at the same time she treated us like her own children. For example, she used to buy bread and some Nutella to make us some sandwiches every Tuesday.

All in all, this experience has made me more confident, I have learned my grammar better and it has given me the opportunity to meet new people.

**Violette Mayaux 5e D**

My FCE experience

Starting in September, we went to the English Club every Monday at noon and every Tuesday after 4pm. We did a lot of speaking and grammar exercises. They were all linked to our goal: taking the FCE exams in March. We were forced by our teacher to do hundreds of exercises, even at home or during the holiday. You can say she was a bit crazy but without her we would not have been able to meet our objectives.

I can say that it was a great experience that I will never forget.

**Sarah Nel 5e D**

The First Certificate in English I took part in was a nice, enriching experience. I participated in the English Club where we got used to the different parts of the exam.

For me, the FCE meant several things. It was a challenge. I wanted to know if I would be able to pass it or not. But it was also the opportunity to check whether I liked languages enough to study them at university. And I realised it was the case.

Taking part in the FCE requires a lot of work and a great motivation. You will be asked to come during the holiday. During the school year, we had to come twice a week after school or at lunch time. Moreover you will have to get used to doing the exercises given, which takes a lot of time. You also have to deal with your other courses, which is not always easy. But it is how a language is learnt, and the results are visible.

I would say that if you feel like doing it, it is definitely worth a try ! Not only is English useful, but it is also a great way to share some experience with other people

**Léo Pollet 6e C**

I am really glad to have taken part in the English Club. Not only have I improved my speaking skills but I have also become more self-confident. You obviously have to work hard in order to achieve such a goal (the FCE exam). Nevertheless, it is totally worth it!

**Salomé Gaillet 6e A**



Do you fancy improving your English to get a certificate which will help you in the future? Then the English club is made for you.

From September to end of March, we followed FCE classes twice a week, on Monday and Tuesday.

Personally, I would not say that it was really enjoyable because it meant extra work and extra-classes but it was an interesting experience and another way to study and learn a language. Finally, My English has improved a lot in only seven months and I am now able to talk with an English speaker fluently, to write lots of different sorts of texts in English.

**Luna Godfroid, 6e C**

Saint-André gives us the opportunity to take part in the FCE every year and I think that it is a great experience. I wished to do the FCE because I wanted to improve my English but I did not expect that it would be so difficult. Indeed, at the beginning I was not used to working that much but after a while (we needed to be courageous) it became easier and easier and obviously our teacher was always ready to help us !

Thanks to the FCE, I have learned a lot of things such as how to manage a lot of homework, the stress and how to work in a team. It has also given us the sense of responsibility because we always had to be on time and we had several compulsory meetings during the holiday.

I think that everyone can take part in the FCE if they are motivated.

**Lucie Van Overberghe 6e A**

## **LES 6ème ECONOMIE, ACTEURS DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MONS**

En ce mardi 10 mars, les élèves de la section économie de Saint-André se sont confrontés à la justice. En effet, dans le tribunal de Mons, ils ont pu se faire une idée des différents engrenages qui composent celle-ci. Dès leur arrivée, les élèves se sont rendus au Palais de Justice de Mons. Dans celui-ci, ils ont pu avoir une vue d'ensemble des différentes étapes qui constituent un procès. Insolvabilité, tentative de leurre, vols, coups et blessures. Voilà le quotidien du tribunal correctionnel de Mons. L'un des cas exposé fut celui d'un couple en plein litige. L'homme, en état d'ivresse, s'en était pris à sa femme, portant des coups à celle-ci pour la deuxième fois, l'envoyant à l'hôpital et l'empêchant ainsi d'aller travailler. Mais cette femme portée par l'amour, refusa de faire condamner son mari, ne demandant qu'un euro symbolique. Se justifiant par une pointe d'humour : « Ne vous inquiétez pas, mon ancien compagnon frappait plus fort ». Enfin, durant l'après-midi, armés des connaissances acquises lors de la matinée et des documents fournis, les élèves se sont attelés à reproduire un procès fictif sous l'œil attentif d'un procureur. Grâce à ses conseils avisés, les jeunes économistes ont appris, débattu et argumenté, à l'instar de ce qui se produisait devant leurs yeux le matin même. En conclusion, ce fut une journée enrichissante qui a permis de mieux appréhender ce monde de droit et de justice, généralement peu connu du grand public. De plus, c'était l'occasion d'utiliser les compétences acquises durant le cours de droit ainsi que celui de français. Je recommande à tous cette expérience inoubliable.

**Paul Pichon et Baptiste Germain**

### **RUBRIQUE DES ANCIENS**

#### **Au revoir monsieur le Directeur**

**En cette fin d'année scolaire, nous disons au revoir à notre directeur, monsieur Jean-Claude Leclercq. C'est après 36 années de carrière dont 12 années passées à l'Institut Saint-André, qu'il ouvre une nouvelle page de sa vie. Agrégé de l'enseignement secondaire inférieur en français, histoire et latin mais aussi agrégé de l'enseignement secondaire supérieur en philologie romane, notre directeur a enseigné 14 années à l'Institut Saint-Henri de Comines et puis 10 années à l'Institut Saint-Charles de Dottignies avant de prendre la direction de notre école en 2003.**

**Voici quelques évènements qui ont marqué sa carrière.**

##### **Quelle a été votre plus belle rencontre ?**

Les belles rencontres furent multiples. Il y eut des personnes célèbres comme l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt ou les professeurs Nathan Clumeck et Benoît Lengele. Mais aussi mes collaborateurs proches, certains collègues directeurs attachants, des professeurs formidables, des éducateurs disponibles, des élèves et des parents étonnants, un personnel technique dévoué.

##### **Quelle a été votre plus grande émotion ?**

Les deuils, parfois terribles, qui ont marqué la grande famille de l'Institut Saint-André me restent en mémoire.



### **Racontez-nous un évènement insolite/incongru.**

Ma soirée mouscronnoise avec M. Bonami, ancien éducateur de notre école malheureusement décédé. Nous avons démarré au restaurant «La Cloche», puis avons assisté à un match de l'Excelsior au cours duquel un habitué m'avait félicité d'avoir emmené... mon papa au stade. Nous avons terminé la soirée en suivant la prestation mi-figue mi-raisin d'un sosie de Johnny Hallyday dans un bistrot du Mont-à-Leux. Le lundi, j'appelai Jacques Bonami papa. Ce qu'il n'apprécia qu'à moitié. C'est à ce légendaire éducateur que l'on doit la fameuse phrase «Saint-André n'est pas Saint-Tropez». J'aimais beaucoup Jacques Bonami.

### **Quelle est votre plus grande fierté ?**

C'est d'abord d'avoir offert un emploi à une bonne quarantaine de personnes. Ensuite d'avoir accompagné et encouragé tous les beaux projets initiés par les professeurs. Enfin je suis heureux d'avoir maintenu la paix sociale durant toutes ces années. Il ne m'appartient pas de citer ou de louer les dizaines d'innovations qui ont jalonné mon mandat. D'autant que c'est avant tout le fruit d'un formidable travail collectif.



Rencontre avec Eric-Emmanuel Schmitt en 2007

### **Voudriez-vous refaire quelque chose, y aurait-il un regret ?**

On ne vit pas de regret. Je pars l'esprit tranquille. On ne peut agir sur le passé, seulement sur le présent et le futur.

### **Quels sont vos projets pour l'avenir ?**

D'abord, m'adapter à un nouveau mode de vie. Pleinement profiter du temps libre dégagé. Nous passerons beaucoup de temps à Asilah, petite ville balnéaire au Nord du Maroc. Nous visiterons les coins et recoins de ce beau pays aux habitants chaleureux. Un saut de puce par-dessus le détroit de Gibraltar et tant l'Andalousie que l'Algarve s'offriront à nous. Je compte également m'adonner beaucoup à la lecture et visionner de beaux films. Faire du sport aussi (natation et marche). Avec mon épouse, nous voulons aussi jouer pleinement notre rôle de grands-parents auprès de notre petite-fille Rose et, nous l'espérons, d'autres petits-enfants encore à naître. J'aimerais enfin m'investir comme bénévole pour ma ville (Mouscron) et dans une œuvre sociale.

### **Quel souhait feriez-vous pour SAR ?**

Que toutes les forces vives de notre école s'unissent autour de la nouvelle équipe de direction, Mme Dubuquoy, directrice, Mme Liagre, directrice-adjointe. Que tous, adultes et élèves, demeurent heureux à l'Institut Saint-André.

Propos recueillis par Elise Poissonnier

# LES DESTINS SINGULIERS DES SŒURS JOVENEAU

Elles sont trois sœurs à avoir fréquenté l'Institut Saint-André à l'époque où M. Roekens en était encore le directeur. Ces trois Mouscronnoises ont fait ensuite de brillantes études avant d'épouser des trajectoires singulières. De beaux parcours de vie que nous vous invitons à découvrir dans les entretiens ci-dessous. Des lignes de vie originales qui pourraient inspirer nos Rhétos actuels.

## MARIE

### 1) Marie, quels souvenirs particuliers gardes-tu de l'Institut Saint-André ?



Les souvenirs sont nombreux et beaucoup d'enseignants m'ont marquée. En ce qui concerne l'Institut Saint-André, je soulignerais deux choses : le côté très humain de l'école et son côté nature. Pour l'aspect humain, je songe au spectacle musical qui, en mélangeant professeurs et élèves, abolissait toute hiérarchie et mettait au premier plan le talent et la volonté de chacun de participer à l'évènement. Pour l'aspect nature, je me souviendrai toujours des tours de bois que nous faisons en éducation physique. Dans les autres écoles, l'échauffement consistait en tours de cours de récréation, pour nous... c'étaient des tours de bois. Si je devais citer un seul enseignant, je dirais Mme Stanitz. On avait cours avec elle le mercredi (5ème heure) et malgré l'heure défavorable à toute concentration ce n'était que du bonheur. Elle avait l'art de nous transmettre à tous l'envie de devenir de parfaits petits chimistes.

### 2) Quelles études as-tu suivies ? Pourquoi ces études ?

J'ai fait des études d'architecture à Saint-Luc à Bruxelles. Je cherchais des études à cheval entre le monde artistique (ma passion) et le monde scientifique (ma formation à Saint-André).

Au terme de mes études, j'ai décidé de me lancer dans l'architecture événementielle. En Belgique, peu de bureaux s'occupaient de cette facette particulière de l'architecture et j'ai donc décidé de me renseigner à l'étranger. Ayant fait un Erasmus à Venise, l'Italie fut le point de départ de mes recherches. Un master venait de débiter à Rome mais les inscriptions étaient déjà clôturées quand j'ai voulu m'inscrire. En attendant, j'ai donc décidé de suivre grâce au Forem des formations en graphisme et communication visuelle. Ce qui me semblait utile pour mon avenir dans l'événementiel. Mes formations au CEPEGRA de Gosselies, les workshops à Londres et mes stages à Rome m'ont permis d'acquérir mes premiers instruments pour appréhender le monde du graphisme. C'est une expérience au sein du bureau HaunagDesign à Rome qui m'a offert la perspective d'une nouvelle carrière professionnelle. J'ai alors abandonné l'idée du master et sauter sur l'occasion d'un avenir en tant que graphiste. Je crois que la vie est faite d'occasions à saisir. Selon nos choix et décisions, notre parcours prend l'une ou l'autre forme. Je n'ai jamais voulu enfermer ma vie dans un moule préconçu car j'aime l'aventure et les nouvelles expériences. Saisir les occasions et considérer chaque expérience (positive ou négative) comme une nouvelle corde à son arc est ma façon de concevoir les choses et c'est certainement cette conception de la vie qui m'a rendue plurifonctionnelle.

### 3) Quelles sont tes activités professionnelles aujourd'hui ? Peux-tu nous décrire ton environnement ? Ce qui te plaît dans le pays ou la région que tu habites aujourd'hui...



Avant toute chose, je tiens à souligner mon cadre familial privilégié car il a sans aucun doute participé à ce que je suis devenue maintenant. En effet, mes parents n'ont jamais cessé de me donner les impulsions nécessaires pour aller de l'avant, tout en me soutenant dans mes choix et mes décisions. Que suis-je devenue? Graphiste indépendante à Rome depuis 4 ans. Je collabore à une revue de politique internationale (Longitude) depuis 4 ans avec la perspective d'une nouvelle collaboration. Je suis aussi traductrice freelance (italien-français). Je collabore à une entreprise de traduction depuis 4 ans. Artiste peintre, j'expose des peintures et mes travaux graphiques dans des villes telles que Bruxelles, Paris, Rome, Turin, Barcelone, etc. Quant à mon environnement, nous sommes malheureusement une génération qui subit la crise de plein fouet et l'Italie n'est pas épargnée, bien au contraire. Cette situation rend difficile l'acquisition d'une quelconque stabilité professionnelle et même si il est parfois angoissant de ne pas pouvoir dire de quoi sera fait mon lendemain,

j'essaie de prendre les choses du bon côté.

Tirer profit de cette situation qui m'oblige à adapter sans cesse ma façon de travailler me permet de trouver de nouvelles alternatives de travail enrichissant mon background de nouvelles expériences que je n'aurais jamais acquises en temps normal. A Rome me plaisent le climat, la culture, les excellents produits locaux, bien évidemment.

### 4) Quels sont tes hobbies ?

Les voyages ! Rendre visite à mes amis à l'étranger, découvrir de nouvelles cultures, des expositions. J'ai un penchant pour l'art conceptuel, le minimalisme et la photographie. J'aime aussi le sport. Je me déplace toujours à vélo. Les Romains ne sont pas habitués à ce moyen de locomotion mais ils ne savent pas ce qu'ils perdent. Chaque jour, pour me rendre au travail, je me « balade » dans un agglomérat de voitures et de vespas mais le chaos ne m'empêche pas de m'émerveiller devant les trésors de l'ancienne « caput mundi ». Enfin, je me suis découvert une nouvelle passion depuis que je suis à Rome: celle pour le Lindy Hop (danse de rue des années 20-30).

### 5) As-tu un conseil à donner aux Rhétos qui s'apprêtent à se lancer dans les études supérieures ?

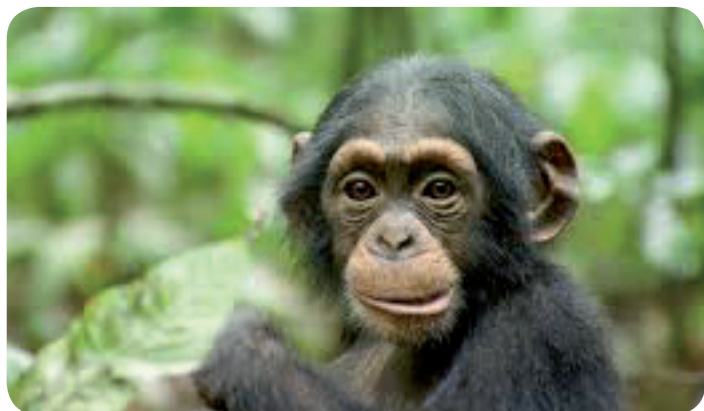
Il est très rare de connaître à coup sûr, à la fin de sa rhéto, le métier que l'on désire exercer et je pense qu'il est plus rassurant de penser son choix comme celui d'une orientation plutôt que d'un métier. Je conseillerais donc de ne pas concevoir les études supérieures comme un choix à sens unique car les chemins sont tellement nombreux et variés pour accéder à une profession.

Par expérience personnelle, je pourrais également ajouter que la réorientation ne doit pas être considérée comme une erreur de parcours. Il m'a fallu du temps pour m'en rendre compte mais toute formation et toute expérience supplémentaires sont des atouts jamais perdus.

## 1) Julie, quels souvenirs particuliers gardes-tu de l'Institut Saint-André ?

Que de souvenirs à Saint-André! J'y ai passé des années mémorables. Le cadre de l'école était tout simplement magnifique! Je me souviendrai toujours des tours de bois durant le cours de sport ! Des enseignants marquants, il y en a eu beaucoup! Mme Talpe m'a beaucoup marquée. Par toutes ses histoires sur l'époque romaine. Son enseignement était d'une grande richesse! Monsieur Vandecasteele nous a transmis sa passion pour la physique.

## 2) Quelles études as-tu suivies ? Pourquoi ces études ?



J'ai fait des études de vétérinaire. Toute petite, je souhaitais déjà soigner les animaux. C'était une vocation, une passion dont j'ai fait mon métier. Au fil de mes études, je me suis rendue compte de l'enjeu important de conserver et de protéger notre planète. J'ai donc décidé de prolonger mes études par un DES en gestion de la faune sauvage en milieux tropicaux. Dans le cadre de ce DES, je suis partie 6 mois en stage au Congo Brazzaville pour un projet de conservation des chimpanzés (HELP CONGO). Ce fut tout simplement un voyage incroyable, merveilleux et très enrichissant. Les chimpanzés sont actuellement très

menacés par le braconnage et la déforestation. A la fin de mon DES, je suis repartie travailler quelques mois dans un projet de conservation des chimpanzés en Guinée Conakry.

## 3) Quelles sont tes activités professionnelles aujourd'hui ? Peux-tu nous décrire ton environnement ? Ce qui te plaît dans le pays ou la région que tu habites aujourd'hui...

Actuellement, je travaille dans une clinique vétérinaire à la Réunion. Ce qui me plaît sur cette île, c'est la nature. Il y a la montagne, l'océan... Et il y a le soleil quasi 365 jours par an. Le mélange des cultures et des croyances est également fascinant (il y a des Indiens, des Malgaches, des Africains, des Européens). J'ai travaillé également pour une association étudiant les cétacés à la Réunion. Et je participe à la conservation des oiseaux endémiques de la Réunion.

## 4) Quels sont tes hobbies ?

Le sport : les randonnées de montagne, la nage en mer. La musique et encore et toujours les animaux.

## 5) Un conseil à donner aux Rhétos qui s'apprêtent à se lancer dans les études supérieures ?

Il est rare en fin de rhéto de savoir exactement ce que l'on veut faire en terme d'études, à moins d'avoir une vocation. Je pense qu'il ne faut pas hésiter à se renseigner auprès des différents métiers, faire des petits stages en entreprise pour vraiment cerner le métier en question. Je conseille aussi vivement aux Rhétos de ne pas hésiter à voyager, à accomplir leurs rêves jusqu'au bout ! Je terminerai par cette citation que j'aime beaucoup : « Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. » (Saint-Augustin). Et bonne continuation à tous les rhétos!

# AMELIE

## 1) Amélie, quels souvenirs particuliers gardes-tu de l'Institut Saint-André ?



Au niveau des anecdotes, ce n'est pas évident car la plupart de celles qui me viennent à l'esprit ne sont pas nécessairement très racontables. Plusieurs enseignants m'ont marquée : monsieur Vandecasteele qui était réellement passionné par la physique, une matière qui me passionne également. Je pense que pour ceux qui aiment la physique, c'est une chance de l'avoir eu pour professeur. Madame Talpe qui nous faisait découvrir des anecdotes surprenantes sur la vie au temps des Romains à travers les devoirs que nous avions à traduire chaque semaine. Je me souviens en particulier du sujet de la médecine. Deux professeurs de français qui ont relevé le challenge de laisser libre cours à notre créativité :

Madame Jaume qui nous a laissé travailler sur des pièces de théâtre à présenter à la classe. Nous n'avions pas de contraintes, si ce n'est de tenir le timing d'une heure de cours et donc l'obligation de devoir couper dans des œuvres telles que «Huis Clos» de Sartre. Madame Leseultre qui nous a incitées à participer à un concours et à réaliser un roman photos sur base d'un livre que nous avons dû lire, «Les garçons» de Xavier Deutsch. J'ai aussi le souvenir d'avoir fait tout un travail critique sur les médias.

## 2) Quelles études as-tu suivies ? Pourquoi ces études ?

J'ai étudié l'agronomie à Gembloux. Je pensais que je voulais être chimiste et j'ai eu la chance de suivre le conseil de mon papa qui m'a orientée vers Gembloux plutôt que vers des études d'ingénieur civil. Effectivement, dès le premier laboratoire à l'université, j'ai compris que la chimie, ce n'était pas pour moi (même si j'avais eu l'occasion de faire des labos à Saint-André, ça n'avait rien à voir avec les 6 heures de labo que nous devons vivre chaque semaine à l'université). Vu que j'étais à Gembloux, j'ai pu facilement me réorienter vers l'agriculture. Je me suis cependant rapidement rendue compte que ce qu'on enseignait à l'époque n'était pas très durable: à cette époque-là, l'agriculture bio était considérée comme marginale et on nous apprenait donc l'agriculture intensive, l'application de pesticides, les rendements à tout prix, etc. C'est pour cette raison que j'ai choisi la spécialité « économie et sociologie rurales ».

## 3) Quelles sont tes activités professionnelles aujourd'hui ? Peux-tu nous décrire ton environnement ? Ce qui te plaît dans le pays ou la région que tu habites aujourd'hui...

J'ai exercé différentes activités professionnelles : assistante à l'unité d'économie de Gembloux, consultante, évaluatrice de projets. Depuis 2009, je travaille à l'agence de développement économique de la ville de Seraing. C'est un décor industriel qui m'entoure. J'ai donc cru devoir faire le deuil de l'agriculture et du développement rural mais ces sujets m'ont rattrapée car je travaille actuellement sur des projets de plantation d'arbres sur les friches dans le but de produire du bois et de dépolluer par la même occasion. Ce qui me plaît ici, c'est le challenge d'aller développer de nouvelles activités économiques, respectueuses des hommes et de l'environnement. J'aime les saisons de la Belgique, les différences entre l'hiver et l'été ainsi que l'humour des Belges.



J'ai beaucoup de hobbies! Voici les deux principaux (en dehors des voyages) : je travaille à temps partiel comme salariée pour avoir le temps de m'occuper de mes ruches. Je me passionne aussi pour les arts martiaux depuis très longtemps. Depuis peu, je me concentre sur la partie interne avec la pratique du QiGong.

### 5) Un conseil à donner aux Rhétos qui s'apprêtent à se lancer dans les études supérieures ?

Je pense que lorsqu'on est en secondaire, on ne connaît pas tous les métiers qui existent et que c'est donc difficile pour la plupart des élèves d'avoir une idée précise de ce qu'on voudrait faire. A moins de savoir exactement ce qu'on veut faire (comme ma sœur Julie, par exemple), il vaut mieux s'orienter vers une formation polyvalente qui contient des matières qui nous passionnent. Si on ne sait vraiment pas vers quoi s'orienter, je pense qu'à l'heure actuelle, il existe beaucoup de possibilités pour pouvoir apprendre des langues à l'étranger pour une durée plus ou moins longue. Dans n'importe quel boulot, les langues sont un atout et le fait de voyager apporte une ouverture d'esprit valorisable sur le marché de l'emploi. Dans le train vendredi, j'ai rencontré un jeune qui est en deuxième année à Gembloux. J'entendais qu'il voulait se réorienter pour devenir professeur de sciences. Je lui ai dit que maintenant j'avais aussi envie de devenir professeur de sciences mais j'étais contente d'avoir vécu d'autres expériences me permettant d'avoir en tête des exemples et des anecdotes en lien avec le monde professionnel.



## Pour les jubilaires de 2015, il est déjà temps ...

Le comité des anciens se rappelle à votre souvenir dans cette revue qui est aussi la vôtre, à laquelle vous pouvez soumettre des articles ou des informations. N'hésitez pas à nous faire part d'événements familiaux.

Nous songeons déjà aux retrouvailles des ancien(ne)s des années **1945, 1955, 1965, 1975, 1985, 1990 (25 ans), 1995 et 2005 le samedi 14 novembre 2015**. Si d'autres promotions voulaient se joindre à nous, elles sont les bienvenues.

Pour cela, il nous faut déjà nous mettre en chasse des adresses. Nous sollicitons d'ores et déjà votre aide: nos fichiers ne restent pas à la hauteur de vos changements d'adresse et ce serait un service très précieux de nous communiquer les adresses actuelles des anciens et anciennes. Vous pouvez nous joindre à l'adresse postale de l'école (57 Chaussée de Tournai, 7520 RAMEGNIES-CHIN) ou à l'adresse mail suivante [anciens@st-andre.be](mailto:anciens@st-andre.be) et [carnetfamilial@st-andre.be](mailto:carnetfamilial@st-andre.be)

## Nos anciens réussissent

### UNIVERSITE SAINT-LOUIS - BRUXELLES.

Deplasse Ysaline, 2ème bac en sciences économiques et de gestion.

Lannoy Cécile, 3ème bac en langues et littératures modernes, orientation germaniques, distinction.

Leclercq Annabelle, 3ème bac en sciences économiques et de gestion, grande distinction.

Lefebvre Antoine, 3ème bac en sciences économiques et de gestion.

**30** [Saint-André Contact < N° 166 > Juin 2015 < 36ème Année >](#)

## Dites-le avec des fleurs



Lise Dewasme est sortie de Saint-André en juin 2010 avec la ferme intention de devenir un jour fleuriste.

Cette passion pour les fleurs, les odeurs et les couleurs, elle la cultive depuis ses années de primaires.

Après ses humanités en latin-langues, Lise a suivi une formation à l'Ifapme en art floral et chef d'entreprise. Non seulement celle-ci devait lui apporter les bases nécessaires en gestion, mais elle devait aussi lui apprendre le métier sous sa forme plus «pratique». C'est ce qu'elle a fait durant 3 années de stage, à raison de 38 heures par semaine, chez le fleuriste Delbecq à Tournai.

Lise a fait partie aussi du groupe « Talent » un programme de rencontres avec des professionnels, de participation à des démonstrations et à des séances de formation proposées à des jeunes fleuristes talentueux. Elle a obtenu ce privilège suite à sa médaille d'argent décrochée en 2013 au championnat belge des métiers manuels.

Depuis février 2014, Lise a ouvert son magasin, « l'atelier de Lise » à la rue Albert à Kain.

Si vous passez par là et que l'envie vous prend d'y entrer, vous découvrirez une boutique originale, où se mêlent l'harmonie des couleurs, le parfum des fleurs et la diversité des compositions florales d'une jeune « artisan fleuriste ».

Lise aime les défis et mettra toute sa créativité à l'oeuvre pour satisfaire vos demandes plus particulières ou tout simplement pour vous composer un beau bouquet .



# CARNET FAMILIAL

## En rose...

### Mariages

30/05 Allyson Marquillie et Florent Chiloup.

01/08 Adèle Desseyne et Nicolas Henroz.

### Naissance(s)

25/02 Ernest, chez Frédéric Ostyn et Anne-Laure Vandenbroucke.

27/05 Florentin, chez Quentin Watthez et Pauline Iokem.

31/05 Jules, chez Alexis Marquillie et Amandine Verschoore.

## En gris...

### Décès

22/04 Marc Chantry, frère de Patrick Chantry, ancien professeur à Saint-André.

29/04 Joël Bourgois, papa de Thérèse Mostenne.

31/05 : Pierre Deleersnyder, grand-père de Téo Dierick, élève de l'école.

## Quelques conseils DVD pour l'été



LOIN DES HOMMES. 1954. Alors que la rébellion gronde dans la vallée, deux hommes, que tout oppose, sont contraints de fuir à travers les crêtes de l'Atlas algérien. Au cœur d'un hiver glacial, Daru, instituteur reclus, doit escorter Mohamed, un paysan accusé du meurtre de son cousin. Poursuivis par des villageois réclamant la loi du sang et par des colons revanchards, les deux hommes se révoltent. Ensemble, ils vont lutter pour retrouver leur liberté. Un film inspiré d'une nouvelle d'Albert Camus. Une œuvre cousine visuellement des grands films de John Ford. Du très grand cinéma !

KINGSMAN, l'élite du renseignement britannique en costumes trois pièces, est à la recherche de sang neuf. Pour recruter leur nouvel agent secret, elle doit faire subir un entraînement de haut vol à de jeunes privilégiés aspirant au job rêvé. L'un d'eux semble être le candidat « imparfaitement idéal » : un jeune homme impertinent de la banlieue londonienne nommé Eggsy. Ces super-espions parviendront-ils à contrer la terrible menace que fait peser sur le monde l'esprit torturé du criminel Richmond Valentine, génie de la technologie? Un film très drôle dans la grande tradition des parodies de films d'espionnage.

